

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18999 - 74^{EME} ANNÉE

Le PCR lance l'année préparatoire de son 60e anniversaire

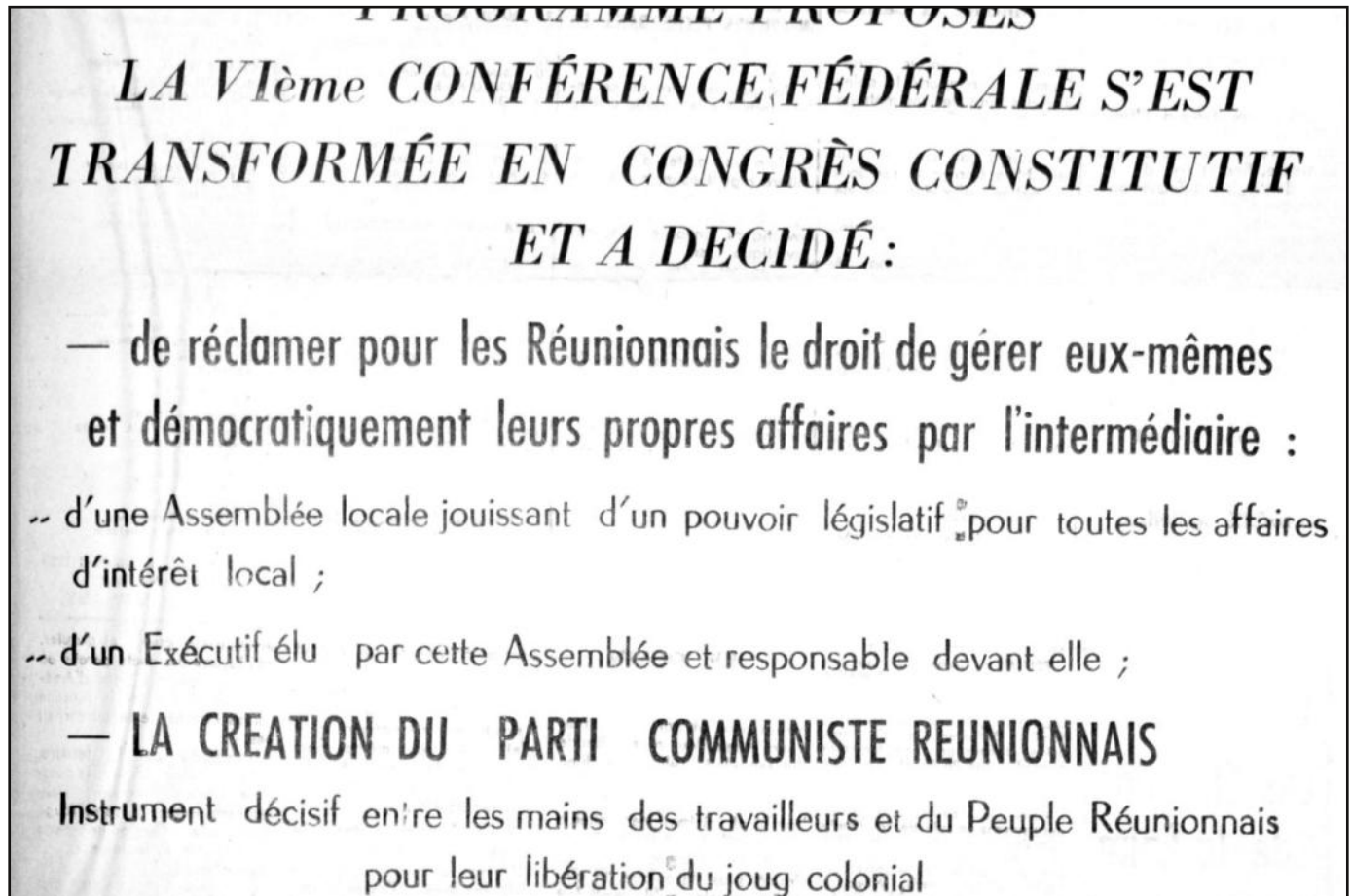
Zarboutan nout parti Merci pour vos luttes



Réunion clandestine du Parti avec Paul Vergès dans les années 1960.

Ce 19 mai, le Parti communiste réunionnais lance l'année préparatoire de son 60e anniversaire. La première initiative est le rassemblement Zarboutan nout parti. Le PCR salue ceux qui ont marqué par leur engagement et leur fidélité la vie du Parti.

PCR : création d'un outil pour rompre le joug colonial



Le 19 mai 1959 : l'annonce de la création du PCR dans Témoignages.

C'est lors de son congrès des 17 et 18 mai 1959 que la Fédération communiste s'est transformée en Parti communiste réunionnais. C'était 13 ans après que les communistes et les autres progressistes avaient réussi à abolir le statut colonial, en faisant adopter à l'unanimité la loi du 19 mars 1946. En 1959, Bien que La Réunion soit département français, la misère était toujours là. Notre île était encore touchée par la sous-alimentation. **En termes de malnutrition, la situation à La Réunion était plus grave qu'à Madagascar qui se relevait des massacres de 1947, ou qu'en Corée qui sortait d'une guerre qui fit plus d'un million de morts, et raya de la carte la plupart des grandes villes.**

C'était la conséquence d'un fait : les gouvernements à Paris refusaient d'appliquer la loi Vergès-Lépervanche qui prévoyait l'égalité sociale le 1er janvier 1947. Il avait décidé de donner beaucoup plus que l'égalité à une petite catégorie de la population, et rien aux autres afin de diviser le

mouvement social. Face à cette injustice, les communistes rassemblaient. Leur liste obtint la majorité des voix aux élections législatives de 1956, avec l'élection de Paul Vergès et Raymond Mondon. **Le gouvernement décida alors de supprimer le suffrage universel à La Réunion, en organisant la fraude électorale et en chassant des mairies les communistes.**

Pour les communistes, l'analyse de la situation montrait que la départementalisation était impossible, car le système colonial était maintenu avec en plus la répression et l'impossibilité de toute avancée. D'où la nécessité d'un autre cadre pour qu'enfin la misère soit vaincue, et les libertés respectées. Ce cadre c'était l'autonomie, avec une seule assemblée, afin que les Réunionnais puissent gérer eux-mêmes leurs affaires. Et **pour mener ce combat contre le joug colonial, un nouvel outil est créé : le Parti communiste réunionnais.**

Ce que les zarboutan nous ont donnés

Aujourd'hui, plus besoin de charroyer de l'eau ou du bois. Aujourd'hui, les Réunionnais ne craignent plus de recevoir des coups en allant voter. Aujourd'hui, les plus pauvres ont un revenu suffisant pour ne plus mourir de faim. Aujourd'hui, plus besoin d'aller au fond d'un champ de cannes pour jouer ou écouter du maloya.

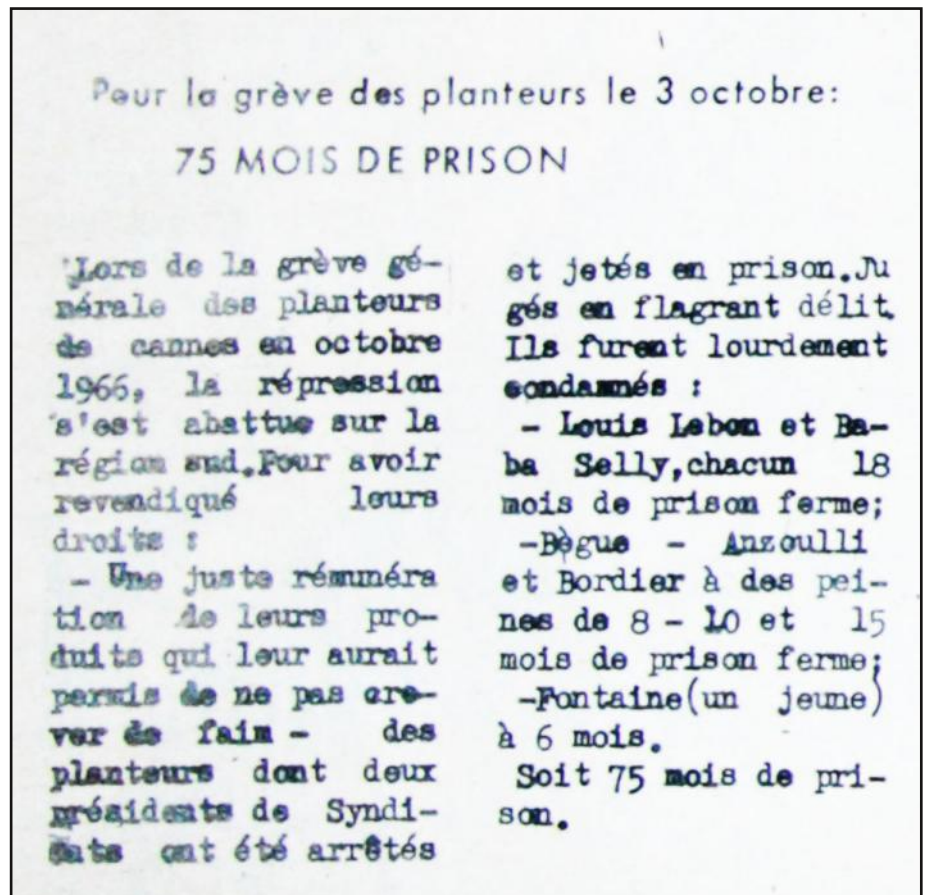
Ce sont quelques avancées parmi tant d'autres qui nous sont données par le combat des zarboutan.

Il en fallait du courage pour s'engager pendant cette période de répression. Paul Vergès était contraint à la clandestinité. C'est dans cette époque que s'est forgé le lien entre le Parti communiste réunionnais et sa population. C'est aussi cela le travail de nos zaboutan.

Nos aînés se sont avant tout engagés parce que le PCR était à l'avant-garde du combat pour le respect des libertés. Le droit de vote et le pluralisme des opinions n'étaient pas reconnus par

le pouvoir. Les zarboutan ont pris des coups, certains sont allés en prison, d'autres ont été chassés de leur emploi, mais ils

n'ont pas dévié. Ils sont restés fidèles à leur combat pour la liberté.



Un exemple de la répression en 1968.

7 martyrs

Pour rappeler que s'engager en tant que communiste était un acte courageux, il faut se souvenir que plusieurs militants ont payé cet engagement de leur vie. Souvenons-nous des 7 martyrs :

L'agression mortelle infligée à **Marcel Dassot** au commissariat de police de Saint-Denis en 1949

L'assassinat de **François Coupou** par des CRS en 1958 à Saint-Denis

L'assassinat du jeune **Héliar Laude** par un nervi à Sainte-Clotilde en 1959

La mort de **Thomas Soundarom** tué par des gendarmes en 1962 à Saint-Louis

La tragédie d'**Édouard Savigny** tué le 10 décembre 1967 par des nervis près de la mairie de Saint-André

L'assassinat du Portoï **Joseph Landon** en 1974 par des hommes de main d'un patron à l'avant-veille de l'élection présidentielle.

Le meurtre de **Rico Carpaye**, un Portoï de 17 ans, tué au rond-point du Sacré-Cœur le 14 mars 1978 par des nervis du député de la seconde circonscription et du maire de Saint-Paul.

Communiste réunionnais aujourd'hui



Au défilé du 1er mai, Ary Yée Chong Thci Kan, secrétaire aux relations internationales du PCR, Elie Hoarau, président du PCR, Yvan Dejean, porte-parole du PCR et Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR.

Le PCR va bientôt fêter ses 60 ans. Ces combats ont contribué à d'importantes avancées mais de nombreux problèmes persistent : plus de la moitié des jeunes sont au chômage, il manque des dizaines de milliers de logements, près de la moitié des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté, plus de 110.000 compatriotes sont touchés par l'illettrisme...

Ceci confirme l'analyse de 1959 : il faut changer de cadre et donner la responsabilité aux Réunionnais de gérer leurs affaires.

Cette lutte s'inscrit dans un combat mondial, pour aller vers une nouvelle civilisation capable de s'adapter au changement climatique, car c'est le capitalisme qui est responsable de cette crise. Le communisme est donc un outil plus que jamais d'actualité pour faire progresser la cause des peuples du monde.

Le 4 mai dernier, à l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de Karl Marx, Elie Hoarau avait donné cinq raisons pour être communiste aujourd'hui :

« nous refusons une situation inacceptable qu'on impose à la majorité des femmes et des hommes sur la Terre ;

nous identifions les responsables de cette situation ;

nous ne nous résignons pas à cette situation et nous luttons contre ces responsables

nous proposons une alternative à la société injuste actuelle : une société communiste.

nous avons une cinquième raison d'être communiste en tant que Réunionnais. L'Homme Réunionnais est issu d'un peuple qui a été opprimé pendant l'essentiel de son histoire. Sur les 355 ans de son existence, notre peuple a connu durant près de 300 années l'esclavage, l'engagisme et le colonialisme. Croire que ce lourd passé d'oppression ne pèse pas encore sur le Réunionnais que nous sommes aujourd'hui c'est tout ignorer de la mentalité de ce peuple. Le moment est donc venu de libérer nos concitoyens et concitoyennes du poids de cette histoire infamante.»